

Sarah, Didy, Sasha, Simson... et tous leurs amis

L'éducation populaire et insertion des jeunes par le biais de pratiques artistiques. Telle est la mission que s'est fixé l'association «Les amis de Sarah», au coeur du quartier du Vigenal à Limoges. Très active, la directrice n'en est pas moins inquiète quant à l'avenir.

Mercredi 24 novembre à 14 h 30. Didy et sa soeur Sasha, 19 et 22 ans, trépigment d'impatience en attendant que la salle des fêtes du quartier du Vigenal leur ouvre ses portes. Ils sont bientôt rejoints par une dizaine d'autres artistes en herbe et jusqu'à 18 h, ils vont répéter «Duo, duel, dialogue», sous la houlette du metteur en scène Jean-Marc Desprez. Le spectacle vivant mêle danse hip-hop et théâtre et sera présenté pour la première fois le samedi 4 décembre, à l'espace Noriac



Johanne Hallez-Mondiot.

à Limoges. Il a été pensé par Vesoul Youssouf, âgé de seulement 15 ans. Cela fait maintenant deux ans que Sasha et Didy sont membres de l'association «les amis de Sarah». «Maintenant on peut danser en groupe. Danser tout seul, on a tous connus ça et franchement, c'est galère !» explique Didy.

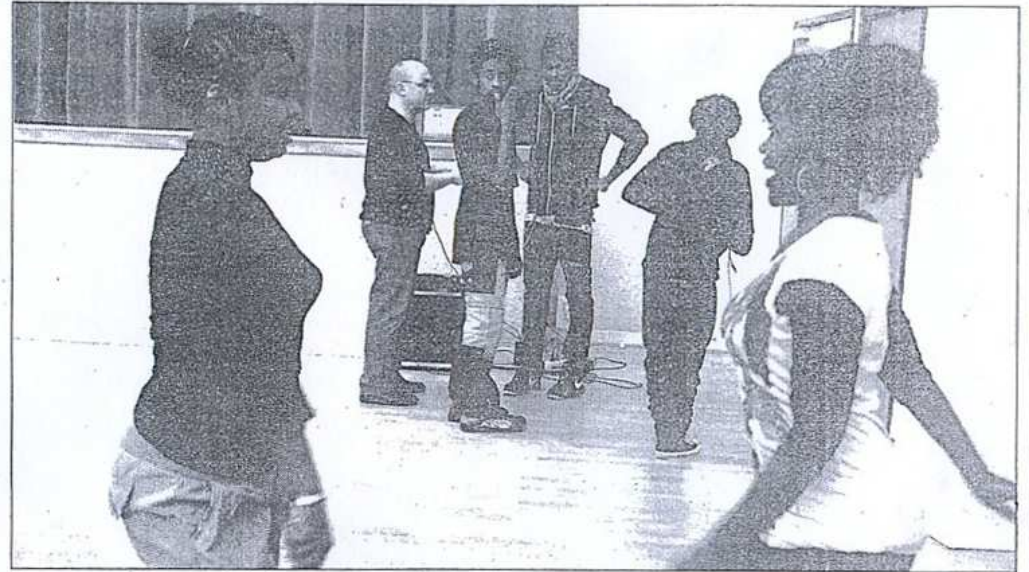
La date de la première approche et les adolescents savent bien qu'il n'y a plus une minute à perdre. Alors une fois l'échauffement terminé, ils enchaînent les chorégraphies individuelles, avant de travailler en groupe. Et l'ensemble s'avère très prometteur. Les jeunes athlètes ne reculent pas devant la difficulté technique et prennent un plaisir évident à danser. Une condition sine qua non à la réussite d'un spectacle.

Plutôt que de regarder la télévision en ce mercredi après-midi, Quentin, 13 ans et Gaëtan, 10 ans, assistent discrètement à la répétition. Les yeux brillants d'admiration, les deux frères connaissent les prénoms de tous les dan-

seurs. «Moi c'est Simson que je préfère !» affirme Quentin. «Il est vraiment trop fort mais les autres aussi. Le jour où on arrivera à faire ce qu'ils font...» ajoute-t-il, rêveur. De temps à autre, les garçons apportent leur aide aux «Amis de Sarah», dans l'attente d'intégrer un jour l'association et pourquoi pas, de danser à leur tour.

Johanne Hallez-Mondiot est la directrice et l'unique salariée de la structure, qui permet aux jeunes issus des quartiers sensibles de la ville, Le Vigenal en premier lieu mais pas uniquement, de pratiquer la danse et le théâtre, entre autres. L'engagement sans faille de la jeune femme illustre bien la notion de vocation associative : «J'ai toujours cherché à savoir comment on pourrait améliorer la vie des jeunes. Je suis convaincue qu'en pratiquant une activité culturelle, on est plus heureux» confie cette ancienne enseignante, que son goût pour l'animation a finalement rattrapé.

Avec les 45 jeunes qui fréquentent le local de l'associa-



Le spectacle «Duo, duel, dialogue» est en train de naître (Photo Valérie Teppe).

tion, au 1, allée Raoul-Ponchon, et les nombreux ateliers et projets artistiques qui s'y déroulent, elle a largement de quoi s'occuper. Peut-être même trop, car elle doit aussi prévenir et gérer les difficultés financières des «Amis de Sarah».

«Nous sommes bien soutenus par la préfecture et la Drac. Le Conseil général et la Caf nous financent aussi. On a eu la chance de bénéficier de deux mécénats, de la part

de la SNCF et de la Fondation De Vinci. Ça nous a vraiment beaucoup aidé mais je ne pense pas que ça puisse être une alternative aux financements pérennes accordés par les collectivités territoriales» précise Johanne Hallez-Mondiot.

Une fois formés, il n'est pas rare que les jeunes artistes des «Amis de Sarah» deviennent formateurs à leur tour. Ainsi, «nous pourrions tout à fait développer nos fonds

propres en animant des ateliers artistiques rémunérés, par exemple dans des lycées» ajoute-t-elle. «Mais les collectivités considèrent que jusque-là, notre originalité était de ne pas le faire. Donc elles ne nous encouragent pas bien, qu'elles sachent tout comme nous que les budgets vont baisser. Il faut pourtant bien survivre !» conclut-elle avec détermination.